



Mak'il poursuivait:

« Le problème, tel que je me dois de vous l'exposer, ne se situe pas au niveau de la véracité des revendications de ces chercheurs qui, par ailleurs, ont tous des qualifications excellentes. Non, comme vous l'imaginez, je le sais, la question réside dans le fait même de ces démarches extraconstitutionnelles, et leur aspect anarchique et incontrôlable. ...»

---

Milax nota l'incohérence du discours, il en fit part à Vilric, qui l'accompagnait, comme toujours.

« Comment veux-tu que des gens, habitués à avoir un rapport normal avec leurs Responsables, cohérent, ne persistent dans leur comportement si leurs correspondants n'ont plus, eux, une attitude normale...

- Parce que tu supposes, d'emblée, que les « anarchistes », comme le dit Mak' ils ont fait un rapport exact de l'incident... Il semble, mon cher ami, que ton impartialité souffre légèrement de scoliose, ces temps-ci...

- Ne commence pas, s'il te plaît, à jouer au Soleil et à la comète, avec moi, je ne vois pas pourquoi, au départ, je refuserais d'accepter la version de Jouïd et de ses collaborateurs...

- Il n'empêche que tu critiques assez vertement ce brave Mak'il, l'un de nos « Responsables » les plus éminents, qui n'essaie que d'exposer des faits. Quoiqu'aient pu penser les Hypériens, ils n'avaient pas à agir de cette manière. La loi est peut-être dure, mais c'est la loi. »

*L'adage formulé par Vilric, ne se justifiait qu'en tant que concept. La réalité des lois était plus subtile, plus diffuse. L'éducation aidant, ces « lois », devenait partie intégrante de la morale de chacun. Toute référence à des lois était exceptionnelle, c'était le cas, pour le débat entamé par Mak'il, il existait plutôt une sorte d'accord tacite entre l'individu et la Société.*



Milax ne répondit pas. Vilric avait raison, comme souvent, mais il lui manquait cette petite dose de tolérance qui font les bons médiateurs. Pour cela n'était-il que l'adjoint de Milax, et aussi pour pourvoir le plus rapidement possible aux crises de Milax, ce que ce dernier refusait de reconnaître. Mais dans bon nombre d'autres domaines, les compétences de Vilric étaient incontournables.

---

De sa belle voix de basse, très légèrement tremblotante, Mak'il poursuivait:

« ... En effet, certains en profiteront pour pencher vers une mainmise plus réelle sur ces planétoïdes... Retour à un centralisme dominateur, à un système répressif de triste mémoire... J'attire toute votre attention sur le danger d'un tel raccourci philosophique. Notre éducation, très libérale, mais néanmoins très suivie, a toujours porté ses fruits... Il est facile d'orienter un apprentissage dans la bonne voie, si l'on choisit auparavant et en permanence les réponses aux questions à venir... Qui plus est, et pour terminer brièvement, notre monde va de plus en plus vite et nos structures ne nous permettent plus de revenir à une idéologie que certains n'hésitent pas à dénommer « policière »... Avant de passer la parole à mon contradicteur, comme le veut la démocratie, je tiens à vous assurer du suivi le plus rigoureux de cette affaire, fait unique dans notre histoire depuis des lustres... »

Ionnoï explosa de colère! Ce qui se traduit chez Ilb par une plainte déchirante.

« Comment peut-on se voiler la face à ce point?!, cria-t-elle, « conseils contradictoires, que nous sommes en train de vérifier », alors qu'il est sûr, ne serait-ce que par les moyens qu'ils donnent à tes travaux! .. »

- Oui, nous savons cela, interrompit Luca, tu parles pour Ilb? Tu ferais mieux de te calmer où il va piquer une crise...

- Me calmer!? Oui, tu as raison... Mais quand j'entends la pudibonderie avec laquelle ce vieillard, qui n'avait que douze ans de plus qu'elle, expose le « problème »... Cela sert à quoi de nous cacher la vérité?... »



Déjà, Ilb s'était approché mais en voyant Luca poser sa main sur le front de lonnoï et en petits cercles concentriques, et lui caresser les sinus, il se retira. Luca reprit:

« Soleil, mais tu as gardé le sang chaud, ma vieille amie, gare qu'il ne bouillonne trop dans tes artères, et là, c'est le médecin qui parle. Allez ! cesse, s'il te plait, je comprends ta réaction, mais Mak'il n'est que médiateur dans cette histoire, il est possible qu'il n'en connaisse pas les tenants et les aboutissants, et, il pensa aux taches caractéristiques aperçues sur son front, heureusement... Et puis cette façon ridicule de s'exprimer est une des tares de ces réunions, Mak'il est de la vieille école, aujourd'hui, cela se passe plus simplement. »

Déjà plus sereine, grâce aux caresses de Luca, lonnoï reprit:

« Comme si ce n'était qu'une question de langage, mon bon Luca, as-tu bien atterri depuis Mars? Bien sûr, j'ai tort de m'emporter puérilement devant cet écran qui n'y est pour rien, mais je suis d'accord avec toi, là est une des tares de notre Société... Mais pas sur la forme, sur le fond. Cette décence de jeune biche n'est pas une forme d'allocation, elle dénote plutôt un malaise profond. ... »

Luca sourit:

« Te voici remontée sur ton cheval de bataille préféré, ma révoltée favorite, j'abandonne avant que tu me désarçonnas... Il faudra, tout de même, un jour, que tu m'expliques comment tu as pu arriver à un tel niveau de responsabilités, avec de telles idées... Que je partage, mais avec tout de même quelques nuances... Il faut vraiment que tu sois plus subtile que les autres pour les avoir bernés à ce point...

- Tu sais, chaque système, quel qu'il soit, possède ses contradictions, l'oiseau couve l'œuf du serpent...

- Après cette magnifique citation zoologique, revenons au problème exposé.

- Tu es certaine que les rébellions sont justifiées?

- Plutôt cent fois qu'une. Si les erreurs sont réelles, qu'elles peuvent l'être... toi et moi savons, pertinemment,

- C'est très probable, mais la violence m'effraie, elle n'est jamais gratuite, ni stérile... Elle se reproduit trop bien. À toutes fins utiles, je vais tout de même enquêter pour savoir d'où proviennent les conseils remis en question... »



## L'Échicocube

Ils se turent. Un bip sonore les avertit que lorac, le contradicteur de Mak' il, allait s'exprimer à son tour. lorac était un homme possédant une très forte personnalité... trop forte, pensaient certains... Ses manières trop douces, sa façon très sensible de refuser toute contradiction bien qu'il n'ait jamais eu de comportement négatif vis à vis de quiconque. C'était d'un être d'une intelligence très supérieure à l'ensemble de ses contemporains, son seul vrai problème était la conscience aiguë de cette supériorité. Ainsi, lorac parla en des termes qui eurent plu à lonnoi si la manière directe, qu'il employait, avait pu cacher le discours dur et impitoyable qu'il tint sur les rebelles et plus généralement sur toute rébellion, comme s'il en avait connu plusieurs durant sa vie, c'était la première du genre depuis des centaines d'années. Luca et lonnoi frissonnaient... De nouveau, llb s'anima. Ils sentaient sous-jacente, sous la diatribe de lorac une volonté farouche d'installer, de réinstaller, un système répressif sans aucune mesure avec l'incident, au point où en étaient les choses. Tout cela exprimé avec un calme impressionnant, un sentiment profond de détenir l'unique vérité. Luca, faisant allusion aux stigmates d'Alzheuler notés sur le crâne dégarni de Mak'il, dit:

« Même Alzheuler aurait peur d'affronter ce bonhomme... Ou alors, quand la maladie frappe, elle se trompe de porte... »

Plutôt surprise de l'âpreté de ces derniers mots, lonnoi reprit:

« Mon Luca, pas si brave que ça, te voilà pris en flagrant délit de souhaiter du mal à un de tes congénères... Heureusement que tu n'en penses pas un traître mot. Mais j'avoue, alors que je suis bien moins sensible que toi à cette agressivité verbale, que .lorac me fait un peu peur pour la suite des événements.

---

Lentement, le vaisseau transportant Milax et Vilric, descendait vers la première coupole de pressurisation. Comme la plupart des planétoïdes sans atmosphère, la partie habitée d'Hypérion se trouvait sous un immense globe de plastique translucide, qui laissait passer les rayons du Soleil.



## L'Échicocube

*Tout au moins les infrarouges, pour ce qui est des ultraviolets, les habitants des planètes «anatmosphériques», se devaient de subir, quotidiennement, un rayonnement artificiel, à des quantités très faibles, à cause des risques de cancer de peau. Maladie mineure, grâce à l'implantation de peau fœtale, mais néanmoins maladie, donc stress.*

À l'intérieur du vaisseau, les exercices d'adaptation à la gravitation plus faible sur Hypérion, légèrement, bien sûr, tous les locaux possédaient une gravitation artificielle, commençaient. Le second sas de sécurité passé, Milax émit un souffle de soulagement. Ses dernières crises étaient presque toutes, advenues lors de ces changements «pression-dépression». En bas, un petit groupe les attendait, malgré l'heure tardive sur le satellite. Milax reconnut Jouïd, le médiateur, un homme qui lui avait laissé une très agréable impression; un être très doux du haut de ses deux mètres quinze. À l'atterrissage, et malgré les exercices préventifs auxquels s'étaient astreints les deux arrivants, Milax et Vilric subirent encore toute une batterie d'examens de routine: pression sanguine, rythme cardiaque, température corporelle ainsi que plusieurs tests d'équilibre et de virologie. Tout en acceptant sereinement les tests, Milax avait engagé la conversation avec Jouïd et ses collègues. Ce dernier ne cachait pas ses inquiétudes. Il avait décidé de tout dire aux «Responsables». Il fit un exposé succinct mais très complet de la situation. D'ailleurs très facile à commenter. Llam, de loin le plus sévère à l'égard de la Terre, résuma la situation en deux phrases :

« Il n'y a qu'une alternative pour vous, ou vous nous croyez et la Terre ne tourne pas rond ou bien nous mentons et à ce moment-là, je vous demande dans quel but. Oui, pourquoi agirions-nous de la sorte, alors que vous vous en doutez, nous n'y aurions aucun intérêt? »

Vilric vit d'un mauvais œil, le fait que Milax semble tout acquis à leur cause, aussi répondit-il:

« Nous admettons fort bien que la Terre ait pu commettre une... disons un impair, est-ce que cela devait justifier une réponse aussi catégorique de votre part? Ne deviez-vous pas transiger, essayer de comprendre? Et, surtout, vous vous mettez dans votre tort en agissant seuls, sans passer par nous, vos médiateurs!.. »



## L'Échicocube

Milax nota au passage le « nous », c'était lui, le médiateur. Il comprit que si Vilric se permettait cette remarque, c'était parce qu'il désirait montrer aux « rebelles », mot encore employé durant le voyage, qu'ils n'étaient pas dupes et qu'il y aurait tout de même enquête. Précédant une riposte de Llam qu'il devinait cinglante, Jouïd tâcha de calmer les esprits :

« Loin de nous, reprit-il, l'idée ou l'envie de vous influencer... Nous savons que vous venez pour enquêter, c'est votre droit, c'est même votre devoir... Cela dit, qu'avons-nous fait d'illégal ? Nous avons poursuivi, jusqu'ici, un plan biannuel qui, que je sache, n'est pas encore terminé. Les « conseils » un peu aberrants de la Terre nous sont parvenus, comme c'est la coutume, deux mois avant leur mise en application, cela pour pallier ce genre d'inconvénients... Nous restons, donc, dans une parfaite légalité. Soyez conscient que nous sommes plus tristes de l'affaire qui nous échoit, bien malgré nous, qu'en colère... Notez, au passage, que plusieurs planétoïdes se trouvent dans une situation semblable à la nôtre... Enfin que ceci ne nous empêche pas de vous recevoir, conformément aux règles de l'hospitalité. »

Ionnoï n'aurait, certainement, pas apprécié la façon très mielleuse de Jouïd pour exprimer ses pensées, il n'empêche qu'il avait bien parlé. Milax semblait sûr du bien-fondé des revendications Hypériennes... Le problème n'était pas résolu pour autant. Que faisait la Terre, et dans quel but ? Exceptionnellement, il en avait le droit, Luca avait demandé la réunion de la Grande Assemblée. Cette conférence ne se posait pas sans problème...